4 MARS

Mémoire de notre vénérable Père Gérasime du Jourdain.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Gérasime, père aux-divines-pensées, / ayant fait monter vers Dieu ton esprit sur les ailes de la foi, / pour l'instable confusion du monde tu n'éprouvas que dégoût ; / ayant pris ta croix sur tes épaules, / tu suivis celui qui voit tout, / et par l'ascèse tu as asservis à la raison un corps difficile à maîtriser, // grâce à la force qui te venait de l'Esprit saint.

Père saint, vénérable Gérasime, / en habitant les montagnes, les cavernes et les déserts, / c'est Dieu que, plein de foi, tu cherchas ; / et, selon le désir sans retour de ton âme, / bienheureux Père, tu l'as trouvé, / / fortifié chaque jour par tes splendides progrès, // et tu conduisis vers le Christ une foule de Moines ayant trouvé le salut.

Ta vie entière, saint Père Gérasime, / tu l'as passée dans le calme parfait, la pénitence et les pleurs, / comme entraîneur des moines sur les pistes de la foi, / orné de tempérance / et paré de pauvreté, / passant comme étranger sur la terre ; // c'est pourquoi tu as trouvé la jouissance des biens supérieurs.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Toute-pure, bienheureuse et toute-sainte Mère de Dieu, / nous implorons ta protection ; / ne méprise pas l'affliction de tes serviteurs menacés de perdition ; / hâte-toi de nous arracher à la détresse, aux périls, // car tu es notre rempart, notre secours invincible.

Stavrothéotokion

Le soleil s'est obscurci, mon Enfant, / la lune a changé sa clarté en un sombre vêtement ; / la terre tremble, le voile du Temple s'est déchiré en deux : / et moi, disait dans ses larmes la Mère de Dieu, / comment n'éprouverai-je le déchirement de mes entrailles et de mes yeux // en voyant l'injuste mort que tu subis, doux Sauveur ?

Tropaire, t. 1

Habitant du désert tel un ange dans ton corps, / tu fis des miracles, ô Gérasime notre père théophore ; / par le jeûne, les veilles et la prière, tu as reçu des dons célestes ; / tu guéris les malades et les âmes de ceux qui accourent vers toi avec foi. / Gloire à Celui qui t'a donné la force, / gloire à Celui qui t'a couronné, // gloire à Celui qui par toi accomplit pour tous des guérisons.

MATINES

*Le **canon du Saint** est signé* Georges *dans les théotokia.*

Ode 1, t. 4

« Je te chante, Seigneur mon Dieu, / car tu as délivré ton peuple de la servitude des Egyptiens, / tu as jeté à l'eau les chars de Pharaon // et tu as fait sombrer ses puissantes armées. »

Ayant dans le jeûne un puissant moyen contre les ruses de l'ennemi, avec courage foulons aux pieds les pièges qu'il forge contre nous.

Sous l'éclairage de l'Esprit, Père théophore, par la vertu tu élevas les regards de ton âme vers la lumière inaccessible.

Te délestant du fardeau terrestre par la pauvreté temporelle, Père Gérasime, comme un incorporel tu menas la course de l'ascèse.

Ton Fils immaculé nous a hissés de la terre vers la vie céleste, ô Vierge, lui qui nous conduit vers les cieux sur les ailes du jeûne.

Ode 3

« Mon cœur est affermi dans le Seigneur mon Dieu, // car ma faiblesse est soutenue par la ceinture de sa puissance. »

Ayant, par le jeûne, mis à mort les passions comme des fauves, approchons-nous du Christ dans l'impassible pureté.

Père vénérable, en élevant sans cesse ton esprit vers le désir immatériel de ton Seigneur, tu méprisas ce qui ne dure qu'un temps.

Père Gérasime qui avais toujours sur tes lèvres le Christ, par tes miracles tu confirmas la vérité de tes discours.

Dans les jeûnes et les efforts, ô Vierge, affermissant notre faible nature, donne-lui la force de combattre les passions.

Cathisme, t. 1

Ayant gravi l'échelle des vertus divines, ô Gérasime, / tu as atteint le sommet de la contemplation spirituelle et tu reçus les purs reflets des divins mystères du Christ ; / c'est pourquoi, Père théophore, / nous te vénérons avec foi en nous écriant : / Gloire à celui qui t'a donné la force, / gloire à celui qui t'a couronné, // gloire à celui qui, par tes prières, accomplit pour tous des guérisons.

Théotokion

Ô Vierge toute-sainte, / tu as porté dans tes mains le Dieu Créateur qui s'est fait chair pour nous sauver ; / ces mains divines, élève-les pour le supplier / d'écarter de nous les épreuves et les dangers ; / et nous qui faisons monter vers toi notre acclamation, / avec amour nous te chantons : / Gloire à Celui qui a fait sa demeure en toi, / gloire à Celui qui est sorti de toi, // gloire à Celui qui nous a libérés par ton enfantement.

Stavrothéotokion

Dieu qui nous sauves, lorsque les impies te mirent en croix / et que les soldats percèrent ton côté d'une lance, / la Toute-pure fut prise de sanglots amers et se frappait la poitrine, en sa douleur maternelle ; / elle admira ta divine patience, en disant : / Gloire à ton amour pour les hommes, Seigneur, / gloire à ton extrême bonté, // gloire à celui dont la mort rend immortels les humains.

Ode 4

« Le Prophète annonçant d'avance ta parousie, / ta venue sur terre, ô Christ notre Dieu, // dans l'allégresse s'écria : Gloire à ta puissance, Seigneur. »

En signe de ta miséricorde envers les mortels, ô Christ, Dieu sauveur, tu leur donnas le temps de la tempérance, grâce auquel tu purifies et sanctifies le corps et l'âme de tes serviteurs.

Ayant gravi l'échelle des vertus, Père, tu méritas de contempler les mystères les plus secrets ; c'est pourquoi tu as reçu par surcroît la grâce de prévoir l'avenir.

Par les sueurs de tes divins combats tu arrosas le désert stérile et lui fis produire son fruit en gagnant les hommes au Christ.

Toi, le rempart accordé aux croyants par le Christ qui te glorifia, en ce temps d'abstinence, entoure-nous de puissance, Vierge pure que nous chantons.

Ode 5

« Toi qui fais monter la lumière du matin / et nous montres le jour, // Jésus, Fils de Dieu, gloire à toi. »

Nous arrachant à nos passions terrestres par le jeûne, Dieu compatissant, Jésus, hisse-nous vers le sommet de ton amour.

Sous les flèches de tes prières, Gérasime, tu as massacré courageusement les phalanges des démons, et tu chantes le Christ, Fils de Dieu.

Ayant franchi les ténèbres des passions, Père théophore, tu palpas en esprit la lumière de la pure chasteté.

Par la tempérance, ô Vierge, efface en nous ce qui souille nos âmes et rends-nous purs, afin de glorifier le Fils de Dieu.

Ode 6

« Toi qui délivras le prophète Jonas, ô Christ notre Dieu, / fais-moi sortir du gouffre de mes péchés // et sauve-moi, dans ton amour pour les hommes. »

Par la tempérance nous illuminant de son éclat, rends-nous dignes, Sauveur, de voir la gloire et la splendeur de ta divine Résurrection.

Ayant brillé comme une aurore dans les ténèbres de cette vie, Gérasime, tu conduisis les hommes vers la lumière de la vie des Anges incorporels.

Sous le bâton de tes prières tu brisas la tête des fauves spirituels, illustre Père, et tu empêchas que les hommes ne devinssent leur proie.

Ayant connu le Maître de l'univers grâce à toi, ô Vierge, nous voilà sauvés de l'erreur des idoles et, pleins d'amour, nous glorifions en toi la Mère de Dieu.

Martyrikon du ton occurrent, ou bien le kondakion suivant.

Kondakion, t. 4

Embrasé par l'amour suprême, / à toutes les délices du monde tu préféras l'âpre désert du Jourdain ; / c'est là qu'un fauve te servit docilement jusqu'à ta mort / et de chagrin se laissa mourir sur ton sépulcre, / Dieu te glorifiant d'une telle façon, / saint Père Gérasime ; // intercédant auprès de lui, souviens-toi de nous tous.

Synaxaire

Le 4 Mars, mémoire de notre vénérable Père Gérasime du Jourdain.

Un fauve eut cet honneur de servir Gérasime,
qui dompta comme fauves toutes les passions.
Le quatre, il prit son vol, afin que nous puissions,
en ce jour, des Ascètes louanger la cime.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Toi qui sur la montagne conversas avec Moïse / et pour figure de la Vierge lui montras le buisson qui brûlait sans être consumé, // Seigneur Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Gravissant par la tempérance la montagne de la vie en Dieu et de la chasteté, comme en un miroir spirituel réfléchissons le Seigneur qui nous donne sa lumière.

Dans les purs jardins des vertus, Père théophore, tu cueillis en chantant les fleurs des miracles, pour accorder abondamment leur grâce à tous.

Etant digne de ta ressemblance avec le Créateur, tu inspirais le respect aux bêtes sauvages, et tu chantais en d'incessantes actions de grâces pour Dieu.

Entoure-nous de force et de pouvoir contre l'Ennemi par le jeûne et les combats, nous qui te louons et te chantons, Mère de Dieu très-pure.

Ode 8

« Les Jeunes Gens captifs confessèrent le Christ comme Roi, / lorsque dans la fournaise ils disaient à pleine voix : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles. »

Seigneur et Maître, Roi de l'univers, par le jeûne et les efforts rends-nous dignes, en ta bonté, de régner sur les plaisirs charnels et les passions, afin qu'en tous les siècles nous te bénissions.

Ayant dès l'enfance accueilli dans ton cœur le Christ notre Roi, Père théophore, tu fus l'agréable séjour de ses grâces et de son divin éclat, toi qui le glorifiais chaque jour.

Père Gérasime, dans la fournaise des passions où tu ne fus jamais brûlé, la rosée des grâces du Christ t'abreuva depuis le ciel, toi qui ne cessais de le chanter avec amour comme Dieu de l'univers.

Celui qui s'incarna de tes chastes entrailles, ô Souveraine, nous purifie des souillures charnelles par le jeûne et les efforts, nous fortifiant par tes continuelles intercessions, Vierge Mère de Dieu.

Ode 9

« Le Christ notre Dieu, que tu as enfanté virginalement, / sainte Mère de Dieu, // par des hymnes incessantes nous le magnifions. »

La riche grâce du saint Esprit est accordée à tous ceux qui la recueillent dans les peines de la tempérance.

En un corps de chair, c'est la vie immatérielle que tu menas, Père vénérable, glorifiant le Seigneur qui t'en donna le pouvoir.

Dirigeant tout le désir de ton âme vers les seuls biens incorruptibles, Gérasime, tu méritas l'accomplissement de tes vœux.

En présence du Christ avec les saints Moines, vénérable Père, intercède auprès de lui pour qui célèbre ta sainte mémoire.

Ta grâce, rayonnant depuis le ciel, Mère de Dieu, illumine tous ceux qui sans cesse te magnifient.

Photagogikon du ton occurrent. Apostiches du jour.
Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.